

Les Jardins du Manoir d'Eyrignac

Une passion de famille

À la suite de son père Gilles, Patrick Sermadiras voue sa vie à la mise en valeur de son exceptionnel domaine, splendeur végétale dominée par un élégant manoir du XVII^e siècle.

Perché sur un escabeau, un des sept jardiniers du domaine, armé d'une cisaille, s'applique à discipliner une haie de charme. Une image typique d'Eyrignac. L'entretien y est manuel, à l'ancienne. Immuable qualité de ce travail « à la française », comme on qualifie ce genre de jardins à la rigueur classique, où les topiaires se répondent en symétries recherchées. Pourtant, à y regarder de plus près, les jardins d'Eyrignac ne se laissent pas aisément capturer par la solennité du Grand Siècle. Un parfum d'Italie se dégage même de certaines de leurs subtilités végétales, et une fantaisie revendiquée s'imisce en permanence entre les plaisirs géométriques. Les jardins sont les reflets de l'âme de leur créateur, ceux-ci n'y échappent pas, qui extériorisent la richesse des facettes de Gilles Sermadiras de Pouzols de Lile. Décédé il y a quelques années à l'âge de 97 ans, il a comblé son Eyrignac adoré tout autant de son amour de l'ordre que de sa créativité.

Gilles Sermadiras, qui a fondé à Paris la fameuse maison de décoration « Maison et Jardin », n'hérite pas tout à fait d'une jachère à Eyrignac, dans le giron de la même famille depuis 500 ans. Au XVIII^e siècle, Gabriel de la Calprenède avait créé sur le domaine un jardin à la française, dont l'exigeant entretien avait été totalement abandonné au début du XX^e siècle. Gilles, toujours en quête d'harmonie dans sa vie et dans son environnement, refonde dans les années soixante un jardin inclassable, où les tons de verts s'entrelacent en structures imaginatives. Ainsi, dans « l'Allée des Charmes », des contreforts de charmes s'intercalent dans des cylindres d'ifs, pour offrir une royale perspective que Patrick Sermadiras, le fils de Gilles, n'hésite pas à qualifier en souriant de « Champs-Élysées des jardins ».

Succession de nouvelles ambiances

Patrick, qui a parcouru très jeune les jardins d'Eyrignac, en est resté viscéralement imprégné. C'est à lui, à ses initiatives de gestionnaire et de communicant, que l'on doit l'ouverture au public de ce joyau naturel. On ne compte plus les émissions de télévision qui ont posé leurs caméras ces dernières années dans les allées gazonnées d'Eyrignac. Les jardins accueillent aujourd'hui près de 100 000 visiteurs par an. Mais au-delà des chiffres, c'est le cœur de Patrick qui donne ses pulsations vitales à cette dévorante création. « Les gens ressentent que c'est un lieu privé, habité, aimé par son propriétaire. J'y vis quotidiennement, je le considère comme mon enfant. Je le choie jour après jour, je lui parle même. J'en connais le moindre mètre carré. » Cette flamme n'est pas près de s'éteindre, car les projets de Patrick Sermadiras abondent pour magnifier autant qu'il est encore possible les splendeurs d'Eyrignac. Dès sa retraite de publicitaire amorcée, il s'est empressé de rejoindre définitivement les pierres ocre du manoir, avec sa femme Capucine la bien nommée, et Gilles Junior, qui n'a pas hérité que du prénom de son grand-père, mais semble-t-il aussi de son coup de crayon avisé.

Que ce soit sur la terrasse aux exquises arabesques de buis qui domine la cour sablée du manoir, ou bien près du bassin qui reflète sur ses eaux vertes le « Pavillon de Repos », ou encore dans l'ambiance exotique du rouge pavillon chinois, Patrick ne se lasse pas des

variations infinies que lui offre son havre de plaisir et de paix. « Chaque fois que je me promène, je découvre des angles, des jeux de lumière différents. »

Si le jardin reste un écrin à jamais attaché à l'inspiration de Gilles Sermadiras, sa surface visitée s'est étendue depuis quelques années sous l'impulsion de Patrick et de Capucine. En périphérie des allées moelleuses comme des tapis, se sont développés d'autres secteurs attractifs, qui comblent les sens des visiteurs. Ainsi la roseraie découpe-t-elle en lourdes vagues de fleurs blanches le panorama des collines alentour. Autour d'un bassin que de gaillardes grenouilles de bronze n'en finissent pas d'alimenter, les roses insinuent leurs pétales immaculés entre des haies en étoile ou des cônes de buis.

En contrebas de ce « Jardin blanc », de nouvelles plantations déplacent les plaisirs du domaine vers l'ouest. Un verger varié s'épanouit près d'un « Jardin fleuriste », qui ose la profusion de couleurs. Le « Jardin des Sources », hommage à André Le Nôtre, témoigne, avec ses points d'eau surmontés d'ancestrales maçonneries, des bienfaits nourriciers dont la nature a doté ce site. Tout près, une pépinière, tel un jardin classique en réduction, réjouit le regard par des topiaires aux formes ludiques.

Même les bâtiments annexes au manoir, comme les écuries et la conciergerie, s'inscrivent à part entière dans la séduction du lieu. Patrick avoue un faible pour la fraîche tranquillité du Vivier, superbe bassin dont les eaux sombres s'harmonisent avec des boules de buis plantées dans des vases italiens.

Un peu plus loin, le potager a pris une belle ampleur, et s'offre en légumes opulents qui régaleront les yeux autant que les estomacs. Ce potager prouve qu'Eyrignac est aussi un cadre de vie, sans cesse changeant, loin d'être figé dans une ambiance de carte postale.

« Nous avons même créé des sentiers botaniques dans la forêt. Les visiteurs passent de plus en plus de temps ici. Rien ne peut davantage me remplir de joie que leurs appréciations. » Ce goût du partage, chez Patrick Sermadiras, atteint son apogée lors des « pique-niques en blanc », qui chaque lundi soir d'été rassemblent les gourmets sur les pelouses de la roseraie. Si les jardins du manoir sont une incomparable enclave de sérénité et de beauté, ils ont su cultiver une forme de convivialité qui contribue au sentiment de bien-être éprouvé à la rencontre de leurs trésors.

Les Jardins du Manoir d'Eyrignac
24590 Salignac-Eyvigues
05 53 28 99 71
www.eyrignac.com